Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 65 (2014)

Heft: 4

Artikel: Retraite de Catherine Courtiau

Autor: Bujard, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685781

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Retraite de Catherine Courtiau

Historienne de l'art et de l'architecture, Catherine Courtiau a pris sa retraite le 30 septembre dernier, 34 ans après avoir fait son entrée à la SHAS en 1980. Au travers de fonctions nombreuses et variées, elle a été l'un des piliers de la société, dont elle a vécu toute l'évolution, dans ses bons jours mais aussi ses difficultés.

Après l'obtention en 1970 d'un baccalauréat ès sciences commerciales à l'Ecole supérieure de commerce de Gambach à Fribourg, Catherine Courtiau a couronné des études d'histoire de l'art et de russe à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève par l'obtention d'une licence en 1980. Ses deux branches, très différentes mais complémentaires, l'ont conduite à consacrer son mémoire de licence à l'icône de l'Apocalypse du maître du Kremlin. Catherine Courtiau s'est ensuite intéressée tout au long de sa carrière à de très nombreux aspects de l'architecture des XIXe et XXe siècles et de la conservation du patrimoine. Plusieurs centaines de publications et de rapports témoignent de ses très larges compétences et d'une exceptionnelle production scientifique, partagée entre la SHAS et une activité indépendante. Des premiers pas architecturaux de Le Corbusier aux ambassades suisses et aux loges maçonniques – voire de l'Alhambra à Zschokke ! –, c'est en effet un superbe parcours au travers d'un patrimoine diversifié, suisse comme international, exceptionnel ou plus modeste, auquel nous invite sa très riche bibliographie.

Après nous être souvent rencontrés à Genève lors de manifestations et conférences organisées par différentes associations, en particulier Patrimoine suisse auquel elle est toujours restée fidèle, Catherine et moi avons eu l'occasion de collaborer étroitement lors de la restauration, entre 2000 et 2005, de la première œuvre de Charles-Edouard Jeanneret-Gris, futur Le Corbusier, la Maison blanche à La Chaux-de-Fonds. Sa très vaste connaissance de l'architecture du début du XXe siècle et de l'œuvre de Le Corbusier, son souci de la précision et du détail, mais aussi ses remarquables mises en perspective m'ont alors beaucoup impressionné.

Dans le cadre de la SHAS, outre ses travaux d'auteure, Catherine Courtiau s'est consacrée à la relecture de manuscrits et à leur mise en forme pour la publication, en particulier pour les *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* et l'*Inventaire suisse d'architecture 1850-1920*, un travail de l'ombre que le lecteur remarque avant tout lorsqu'il n'a pas été correctement réalisé !

La rigueur de ses relectures, la pertinence de ses critiques et suggestions, sa générosité intellectuelle, ses appuis constants aux auteurs ont frappé tous ceux dont les manuscrits d'ouvrages ou d'articles ont eu la bonne fortune de bénéficier de son attention. Des compétences professionnelles hors normes, une belle maîtrise de la langue française comme de l'allemand, un large réseau de collègues et d'amis, un caractère affirmé : ce cocktail de qualités fait que la SHAS voit s'en aller une collaboratrice exceptionnelle. Elle a droit à toute la reconnaissance de notre société pour son travail.

Sa retraite de la SHAS n'équivaudra néanmoins pas, j'en suis sûr, à la fin de ses activités scientifiques et nous espérons avoir le plaisir, dans les années à venir, de lire nombre de nouvelles publications de sa plume. Nous lui adressons tous nos vœux, au nom du comité, des membres et des collaborateurs de la SHAS, pour la nouvelle page de vie qui s'ouvre.

Si la SHAS ne dispose désormais plus d'une antenne en Suisse romande, sa direction et son bureau, avec une présence francophone accrue au siège à Berne, s'efforceront de perpétuer les liens que Catherine Courtiau a su créer et entretenir dans les cantons romands. ●

Jacques Bujard,
vice-président de la SHAS